Maurice Petsche possède trois armes contre la psychose de hausse

LA nouvelle récolte de vin va dépasser 50 millions d'hectolitres. Elle était d'une quarantaine l'an dernier. C'est donc un milliard de litres *de plus* qu'il s'agit de vendre et d'abord de loger. Voici alors qu'on vend le vin nettement au-dessous des prix autorisés.

A la production, le vin peut légalement se faire payer jusqu'à 410 francs le degré-hecto. Mais on en a cédé ces jours-ci à 280 francs, sinon au-dessous. Le consommateur n'a pas encore bénéficié pleinement de cette baisse. Il est appelé cependant à en profiter.

Que se passe-t-il pour le sucre ? En dépit des achats familiaux précipités qui ont eu lieu il y a quelques semaines, il vient de retomber au-dessous de son cours légal. Ce lui-ci est de 105 fr. Mais, à tous les coins de rue, on en offre au-dessous de 100 fr.

Ainsi l'abondance joue son rôle normal. Elle est l'alliée du gouvernement quand celui-ci annonce qu'il veut briser la mystique de hausse qu'a la faveur du réarmement quelques producteurs voudraient entretenir. Si le gouvernement est décidé à agir, il ne manquera ni d'instruments répressifs, ni d'auxiliaires.

Comme pour les produits agricoles, il y a aussi pléthore pour certains produits industriels. Le charbon ne manque pas, puisqu'on vient encore de fermer quelques mines. A la suite des pluies de cette année, Electricité de France recherche des débouchés à sa production de courant. Il est vrai que depuis la guerre de Corée, les commandes se sont accrues dans certaines industries : en sidérurgie et en métallurgie notamment. Mais ce renouveau de commandes a eu simplement pour résultat de faire échec au chômage larvé et d'arrêter les licenciements qui avaient commencé.

Voici comment la courbe du chômage se présentait en France :

Fin 1947 : 6.280 chômeurs totaux.
Fin 1948 : 24.000 — —
Printemps 1950 : 60.000 chômeurs totaux.

— Mais, dira-t-on, vous ne tenez pas compte de la hausse des grandes matières premières sur les marchés internationaux : laine, coton, caoutchouc, etc.

Lorsque le caoutchouc baissait, on nous expliquait que les prix du caoutchouc ne jouaient qu'un rôle modeste dans le coût d'un pneu. « Ce qui fait le prix du pneu, c'est surtout la fabrication, la main-d'œuvre, divers produits chimiques, les charges sociales et les impôts. »

Si elle est valable quand le caoutchouc est en baisse à Singapour, pourquoi cette explication perdrait-elle toute autorité quand les prix montent ?

Une observation du même ordre est possible à propos de bien d'autres produits : les chaussures et le cuir, par exemple. Pour maintenir l'ordre dans les prix, le gouvernement vient d'ailleurs de prendre cette semaine une décision qu'il peut rendre efficace : il a supprimé les droits de douane sur un certain nombre d'articles : tissus de laine ou de coton, chaussures, pneumatiques et chambres à air, etc. Des conversations se sont aussitôt engagées avec quelques pays exportateurs de ces produits. L'Allemagne, par exemple, nous offre des chaussures et des pneumatiques. L'Allemagne de l'Ouest est devenue, après l'Angleterre, notre client le plus considérable. Elle nous a acheté depuis le début de l'année pour 45 milliards d'articles divers.

La plupart des pays ont d'ailleurs des excédents pour lesquels ils cherchent preneur. Si le beurre monte, l'Argentine est toute prête à nous en expédier. Depuis le début de l'année, nous avons vendu pour vingt-six milliards de produits à l'Argentine, et nous ne lui avons acheté que pour vingt et un milliards. D'où un écart de cinq milliards que quelques tonnes de beurre contribueraient à combler.

M. Petsche dispose ainsi, de trois armes contre la hausse : les excédents agricoles en France et à l'étranger, les excédents industriels, et les disponibilités en main-d'œuvre. Certes, il n'y a pas pléthore de tout : mais le fait qu'il y ait suraboondance dans bien des domaines, doit suffire à briser cette psychose de hausse brusquée que certains spéculateurs s'appliquent aujourd'hui à créer. Quelques prix monteront, évidemment, mais dans des proportions que l'on est en mesure de contrôler. D'autres s'orienteront d'eux-mêmes à la baisse. Il faut qu'ils jouent comme autant de freins contre un renchérissement artificiel du coût de la vie.

CES TABLEAUX PEINTS PAR DES FOUS...

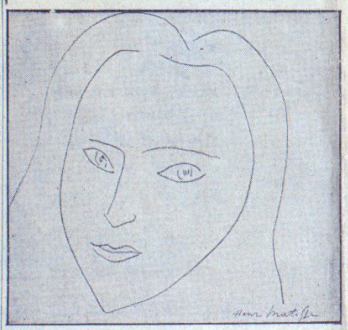
CE portrait de femme si pur, si simple dans son trait, si régulier dans sa composition, a pour auteur un « paranoïaque persécuté ». Pourquoi faut-il que la démence se cache dans ce merveilleux visage : le psychiatre relève, lui, la fixité du regard et la chevelure en turban : le paranoïaque est Hindou.

LE peintre responsable de cet anuirissant personnage n'est pas Pablo Picasso, mais un schizophrène suisse-allemand. Schizophrène, ce qui signifie : atteint de démence précoce. A la vérité, un tel portrait ne prête nullement à rire. Il trahit l'affreuse détresse de l'homme hanté par le naufrage de sa raison.

ŒUVRE d'un autre schizophrène, celui-là, Serbe. L'artiste, ou le dément, comme on voudra, s'est inspiré de ses hallucinations : vision d'un monde mécanique qui broie son pauvre esprit. Certains voudront voir là un reflet de l'angoisse moderne. La machine, nouveau monstre, menace le vieil homme.

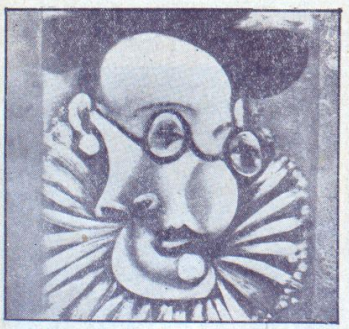
...n'auraient-ils pas pu être signés par...

MATISSE



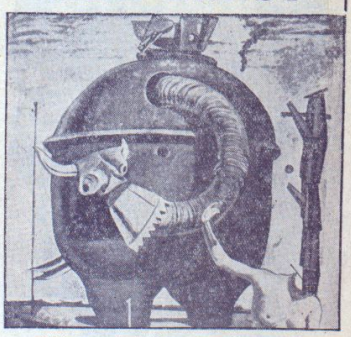
CE portrait qui rappelle l'image ci-dessus, mais plus déséquilibré, moins symétrique, est signé d'un maître, Matisse. L'œuvre, il est vrai, est frémissante de vie. Matisse ne l'a qu'à un seul exemplaire. Il faut reproduit inlassablement le sien.

PICASSO



CE portrait n'est pas une œuvre du schizophrène suisse-allemand. Il est signé Picasso et il représente son secrétaire. Beaucoup de gens sont persuadés que Picasso est complètement fou. Mais les critiques d'art, pour leur part, se font fort de démontrer la raison et l'équilibre qui entrent dans ce portrait.

MAX ERNST



MEME source d'inspiration — la machine monstrueuse, inhumaine — mais traitée cette fois par un peintre célèbre : Max Ernst. Max Ernst, israélite allemand, s'est rendu célèbre au lendemain de 1918 avec son école dadaïste. A 79 ans, Ernst n'a pas oublié l'horizon d'usines qui a obsédé sa jeunesse.

Si pour une raison exceptionnelle, vous ne mettez pas aujourd'hui votre Gaine, portez la Ceinture-Jarretelles Scandale minimum qui tiendra vos bas impeccablement tirés

Scandale minimum SÉRIE N° 72 en tulle élastique très léger sans boutonnage ni fermeture MODÈLE DÉPOSÉ

Paul Mathis croyait au bonheur... ... il est désespéré

MORT de fatigue, harassé par les nuits de veille qu'il vient de passer, les yeux grand ouverts sur sa douleur, Paul Mathis, mari de la jeune suicidée du Forest, ne cesse de répéter à ses amis de Douai :

— Dites-moi, mais dites-moi pourquoi Marie-José a tué nos deux petits ? Joël ne lui avait rien fait, Pierre non plus. Non, ce n'est pas possible qu'elle les ai tués pour rien tous les deux. Je les aimais tant.

Paul Mathis ne comprend pas. Il l'aimait. Il ne la trompait pas. Et pourtant, Marie-José était malheureuse. Elle souffrait, dit-on au Forest, de se sentir toujours seule.

— Je me sens fatiguée, lui avait-elle dit un soir. Tu devrais faire venir le médecin. Je m'ennuie.

— Nous nous étions mariés en 1947, raconte Paul. Nous nous connaissions depuis longtemps.

— Un soir, dit Paul, des cambrioleurs ont essayé de forcer notre porte. C'est peut-être cela qui l'a frappée.

Marie-José, cette nuit-là, s'était pourtant montrée fort calme. Son mari avait une carabine : « Ne bouge pas, lui dit-il, tu vas voir. »

Il tira quelques coups de feu sur les intrus.

— Il faudra que j'achète un revolver, ajouta-t-il.

Quand il le rapporta de Douai, Marie-José prit l'arme dans la main, la regarda sans rien dire. Un matin, Marie-José se réveilla plus triste que d'habitude. Lui partit à son travail, sans trop s'inquiéter. Sa belle-mère devait venir voir les enfants l'après-midi.

Quand Mme Legache arriva, la porte du pavillon était close. « Les enfants doivent être endormis », pensa-t-elle.

Quand elle ouvrit la porte de la chambre, elle crut qu'elle allait devenir folle...

— Tous trois, répète, la tête écroulée entre ses mains, Paul Mathis, l'homme qui croyait au bonheur !

TARIF des abonnements à SAMEDI-SOIR
4 bis, rue de Cléry, Paris-2e

FRANCE et UNION FRANÇAISE
3 mois..... 250 fr.
6 mois..... 460 »
1 an..... 880 »

PAYS ETRANGERS
3 mois..... 400 »
6 mois..... 750 »
1 an..... 1.450 »

Compte chèque postal : 4.730-31
Pour les changements d'adresse, envoyer 20 fr. et la dernière bande

Le gérant du conseil d'administration directeur général : René COULET.

Les rédacteurs en chef : Yves ICRIER et Marcel HAEDRICH.

Société Nationale des Entreprises de Presse IMPRIMERIE RICHELIEU 100, rue de Richelieu, Paris-2e

SAMEDI-SOIR EST DISTRIBUE PAR LES N.M.P.P.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Le tirage de SAMEDI-SOIR est contrôlé par l'O.J.D.

A B C

PALAIS DE L'IMPERMEABLE
60 Boulevard Sébastopol vous offre un choix considérable de
GABARDINES
Popelines, Caoutchoucs Tout coloris
2ÈME MAISON 63 MON IMPER faubourg Poissonnière.

"J'aime mieux ça que Picasso"

LES fous produisent des œuvres aussi puissantes que celles des grands peintres modernes.

Cette opinion est celle de l'un des organisateurs d'une exposition extraordinaire, qui a ouvert ses portes à l'hôpital Sainte-Anne. On voit ce dont il s'agit : une exposition d'œuvres d'aliénés. Le public reste médusé. On entend des dames s'écrier :

— Oh, bien ! moi, j'aime mieux ça que Picasso.

Cette exposition est internationale. C'est un médecin, le docteur Parrienie, et un ancien interne de l'hôpital Sainte-Anne, M. Schwart Abbyas qui en ont eu l'idée. Ils ont produit un travail énorme. Tous les pays du monde ont envoyé des œuvres de leurs déments.

Il y a quatre ans, une petite exposition semblable avait déjà été organisée. Le succès remporté cette année par l'exposition laisse supposer qu'un nouveau snobisme n'est pas loin de faire fureur.

Il y a eu, dans la peinture, l'époque « nègre ». Tout ce qui était totem, bout de bois sculpté en Afrique équatoriale, s'arrachait à prix d'or. Nous ne serions pas étonnés si l'on assistait bientôt à l'éclosion de l'« Epoque Sainte-Anne ». Et l'on verra de fructueuses spéculations autour de ces œuvres tragiques.

Signe avant-coureur de cette singulière mode : le prix des entrées à l'exposition Sainte-Anne : 200 fr. les jours normaux, 300 fr. le vendredi. Ce prix spécial du vendredi est admirable. Où l'on croit respirer le parfum des grandes premières parisiennes.

Cette exposition fait si grand bruit que les pouvoirs publics songent à la transformer en un musée de la psychiatrie.

Frappées par cette manifestation, plusieurs personnalités du monde psychiatrique ont émis le vœu que soit créé en France un centre psycho-pathologique. Un grand nombre de ces centres existent aux Etats-Unis où ils donnent d'étonnants résultats. Diagnostic et thérapeutique par la peinture. Le malade, qu'il sache peindre ou non, exprime sa vie et ses tourments à coups de pinceau. Il parvient ainsi parfois à se libérer de ses phantasmes, hallucinations et autres maux. L'art guérit la folie.

Vendredi dernier, au début de l'après-midi, notre confrère Ph. Fierens, chef de publicité, a été cambriolé à son domicile, 14, rue de l'Annonciation, Paris (16e), quartier Muette, avec effraction.

Vol important de bijoux de famille : bague gros brillant central et entourage en brillants, format rectangulaire, bracelets or et saphirs, divers autres bijoux de valeur et de l'argent liquide.

Forte récompense est offerte pour retrouver les bijoux de famille. Ecrire à PUBLITEC n° 84, 10, rue La Fayette, qui transmettra, ou à l'intéressé.

VOUS POUVEZ TOUS CREVER...

... si vous ne faites pas traiter vos pneus par le PANNCHER, traitement moderne et rapide des chambres à air Touristes, Camions, Vélos, Motos. Evite les crevaisons et leurs inconvénients. Sauvegarde toujours les pneus et les chambres de plus en plus rares. Consultez votre garagiste, ou à défaut: PANNCHER, 7, rue du Ranelagh, Paris (Jas. 44-82), distributeur excl. France, colonies et étranger, et stand MIR, Grand Palais, 1er étage, stand n° 20, galerie F.

SEULS 2 FRANÇAIS SUR 10 SAVENT GAGNER DE L'ARGENT

Seuls deux Français sur dix, ainsi qu'il ressort de récentes statistiques, ont une notion exacte de la valeur du temps. Les journées sont de 24 heures pour eux comme pour tout le monde. Mais les uns dépensent leur temps en suivant les vieilles routines tandis que les autres vont de l'avant. Par exemple, avez-vous pensé, VOUS, au parti magnifique que vous pourriez tirer des facilités que vous offre Air France pour rayonner sur toute l'Europe ? Vous avez un ami ou un client à voir à Londres, à Marseille, à Nice... Vous êtes sur le point de conclure un arrangement avec une maison de Berlin, de Genève, d'Oran... Au lieu d'écrire, d'attendre une réponse, sautez dans l'avion Air France. C'est sur place que vous jouerez vos meilleurs atouts. Vous pouvez être à Londres en 1 h. 1/2 de vol, à Genève en 1 h. 50, *juste le temps de lire votre journal !* En 3 h., vous serez à Marseille ou à Nice, en 3 h. 1/2 à Rome : C'est juste le temps de faire un *bon déjeuner ou d'aller voir un film*. Homme moderne, dépensez votre temps d'une manière moderne. Une ou deux heures gagnées c'est souvent une ou deux affaires enlevées. Voyagez vite et confortablement par les rapides quadrimoteurs Air France.

AIR FRANCE Le réseau le plus dense d'EUROPE

POUR ALLER DE PARIS
A LONDRES vous avez 8 services quotidiens.
A ROME vous avez 3 h. 20 de vol.
A BASTIA ou AJACCIO 4 h. de vol.
A BERLIN ou LISBONNE 4 h. 30 de vol.

119, CH.-ELYSEES - BAL. 70-10 - 2, R. SCRIBE OPE. 41-50 ET 11 AGENCES DE VOYAGES VENTE PAR TEL. BAL. 70-10 DE 7 A 22 h.

CL 87

à lui seul : L'ASPIRATEUR COMBINÉ UNIVERSEL CADILLAC

FABRIQUÉ EN FRANCE ET DISTRIBUÉ PAR CADILLAC 79, CH.-ELYSÉES-PARIS TÉL. : ELY. 95-03 ET TOUS LES ÉLECTRICIENS SOUCIEUX DE VOTRE INTÉRÊT